BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 avril 1929.

Présidence de M. P. MARIÉ.

SOMMAIRE.

Conrespondance, p. 133. — Admission, p. 133. — Présentation, p. 133. —
Contributions aux publications, p. 134. — Don à la Bibliothèque et
Nomination d'un Membre donateur, p. 134. — Prix Alcide d'Orbigny
(Rapport), p. 134.

Communications. — A. Hoffmann. Remarques sur le groupe Omphalapion Schilsky [Col. Curculionidae], p. 135. — P. Marié. Captures de Coléoptères très rares ou nouveaux pour la France, p. 141. — P. de Peyermhoff. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Soixante-huitième note: Faune du Hoggar et des massifs voisins (suite), p. 142. — M. Pic. Phytophages exotiques nouveaux [Col.], p. 147.

Correspondance. — M. J. Chosson remercie la Société de son admission.

Admission. — M. B. ZOLOTOREWSKY, chef du Bureau central de lutte contre les Sauterelles, Service de l'Agriculture, Tananarive (Madagascar). — Orthoptères.

Présentation. — M. V. P. VARDÉ, F. R. l. S. Bombay, Collège Bull. Soc. ent. Fr. [1929]. — N° 8.

des Écossais, Montpellier (Hérault), présenté par M. P. Grassé. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Dupont et F. Picard.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications:

MM. Le Patys. 20 fr. E. Moreau 40 —

Don à la Bibliothèque et Nomination d'un Membre donateur. — Grâce à l'entremise de notre collègue A. Lavallée, nous avons reçu pour la Bibliothèque le don important de six volumes du Species des Hyménoptères d'André. La Société décide d'inscrire le nom du généreux donateur, M. F. Marcotte, sur la liste de ses Membres donateurs.

Prix Alcide d'Orbigny (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Alcide d'Orbigny, M. F. Picard donne lecture du rapport suivant:

« Messieurs,

« La Commission que vous avez chargée de proposer des candidats pour le prix Alcide d'Orbigny 1928, s'est réunie le 19 mars et a retenu les noms de M. Ferreira d'Almeyda pour le Brésil, et du frère Claude-Joseph pour le Chili, en profitant de la latitude laissée par M. J.-N. Thomas, fondateur du prix, de désigner un entomologiste résidant dans le pays, quelle que soit sa nationalité.

« M. R. Ferreira d'Almeida est bien connu des membres de la Société, et ses travaux sur les Lépidoptères Rhopalocères du Brésil, consacrés à des descriptions d'espèces et de variétés, ont paru dans nos Annales où chacun a pu les apprécier. Il est donc inutile d'en

faire l'éloge.

« Le frère Claude-Joseph a publié dans les Annales des Sciences naturelles trois volumineux mémoires consacrés respectivement à la biologie des Hyménoptères mellifères, à celle des Hyménoptères prédateurs, et à la morphologie et la biologie des Péripates. Presque tous les genres d'Apides et de Sphégides chiliens sont successivement passés en revue et l'aménagement du nid, son approvisionnement sont étudiés avec un soin minutieux. Si les mœurs de nos espèces européennes sont maintenant assez bien connues, il n'en est pas encore de même de celles de leurs congénères exotiques et l'œuvre du frère Claude-Joseph constitue la contribution la plus importante qui ait été publiée sur ce sujet.

« Le mémoire sur le Péripate (Opisthopatus Blainvillei), outre les détails anatomiques qu'il renferme, se recommande par des données très neuves sur les mœurs de cet Onychophore, son alimentation aux dépens des Termites, son développement embryonnaire, etc. Presque rien n'était connu sur la biologie des Péripates, et le travail du frère Claude-Joseph est de ceux qui suffisent à consacrer la réputation d'un naturaliste.

« Pour ces raisons, la Commission propose à vos suffrages M. Fer-Reira d'Almeida et le frère Claude-Joseph. »

— Le vote aura lieu à la séance du 12 juin 1929 (1).

Communications.

Remarques sur le groupe Omphalapion Schilsky [Col. Curculionidae]

par A. Hoffmann.

Les espèces de ce groupe ont un dimorphisme sexuel bien caractéristique. Les femelles ont les élytres bleus, les mâles sont entièrement noirs, mats ou très peu brillants. Il n'existe, tout au moins en France, aucun ouvrage permettant de séparer nettement certaines de ces espèces, chez lesquelles on trouve une regrettable confusion : Je veux parler plus particulièrement de l'Apion Brisouti (Desbr.) et de l'Apion dispar (Germ.). M. J. SAINTE-CLAIRE DE-VILLE, dans le Suppl. Rynch. B. de la Seine, p. 213, indique que Bedel considérait le dispar Germ., comme synonyme de l'Hookeri Kirby. Ce dernier redécrivit cette espèce sous le nom de Brisouti, en 1887. On peut supposer qu'il considéra comme étant le dispar, une espèce voisine qu'il nomma définitivement : Buddebergi, ce qui explique un certain nombre d'individus rencontrés dans les collections, portant la mention (dispar vrai), écrite de la main de Bedel. Plus tard, DESBROCHERS, découvrit une petite espèce qu'il crut devoir rapporter (en partie) au Brisouti de BEDEL; pour éviter toute confusion, il en fit

⁽¹⁾ Pour le règlement du prix Alcide d'Orbigny et les conditions du vote, voir ce Bulletin | 1929], n° 2, p. 18.

une très bonne description, mais établie seulement sur des femelles. Le mâle, reconnu depuis, est peu différent, exception faite des particularités sexuelles propres aux espèces de ce groupe.

L'espèce de Desbrochers est bien distincte (†). Ce que cet auteur expose par ailleurs sur ce groupe est d'une interprétation laborieuse. Dans les travaux récents de Schatzmayr, la révision de ces espèces est excellente; il est seulement regrettable que la construction du tableau mette en valeur immédiate des caractères d'un intérêt secondaire. Ces caractères faciles à évaluer de visu, mais dont la terminologie est insuffisante pour en fixer la valeur proportionnelle, ne peuvent établir, chez les espèces qui nous occupent, une séparation rapide et par conséquent pratique. Après examen de matériaux assez importants, je suis certain que la forme du rostre est le meilleur moyen d'y parvenir, et j'espère que le tableau suivant rendra service à ceux que ceux que ce groupe intéresse.

a cour que cour que co groupe interesse.
1. Prothorax à sillon anté-scutellaire large, très profond, à
ponctuation serrée, les points subarrondis chez le o;
oblongs profonds, plus serrés sur les côtés chez la Q. In-
tervalles très plans, presque lisses chez cette dernière;
ridés assez fortement en travers chez le J. Long. J
2,8-3 mm., Q 3,8-4 mm laevigatum (Payk.)
- Prothorax sans sillon ou à sillon très fin, représenté par
un simple trait
2. Rostre (vu de dessus) renslé un peu avant sa base 5.
- Rostre (vu de dessus) sans renflement avant sa base 3.
3. Rostre (vu de dessus) régulièrement atténué de la base au
sommet, paraissant conique surtout chez le o, sans dila-
tation latérale, et (vu de profil) sans échancrure en des-
sous. Long. 2-3 mm
- Rostre (vu de profil) avec une échancrure visible, dessous
à la base, dans les deux sexes, du fait de l'enflure de
la région de l'insertion antennaire. Long. 2-3 mm.
dispar (Germ.)
— Rostre (vu de profil) sans échancrure visible dessous.
Bostro / vu do profil ever une écherence visible desseus
5. Rostre (vu de profil) avec une échancrure visible dessous,

⁽¹⁾ Dans la collection Bedel, qui est au Muséum de Paris, je n'ai vu que deux exemplaires du *Brisouti* (sensu Desbr.). Tous les autres nommés *Brisouti* (Bedel) sont des *dispar* (Germ.). Indépendamment de cette confusion, la description insuffisante ne permet pas d'être prise en considération.

celle-ci moins nette que chez dispar, le rostre étant moins renflé au même endroit (4). Long. \circlearrowleft 2,2 mm., \circlearrowleft 3,2 mm.

..... Buddebergi of (Bedel.)

Rostre (vu de profil) sans échancrure visible dessous, le rostre ni renflé ni épaissi plus fortement à cet endroit (vu de dessus) paraissant nettement étranglé devant les yeux, du fait de l'élargissement assez brusque des côtés du rostre dans les deux sexes. Long. 1,7-1,8 mm......

..... Brisouti (Desbr.)

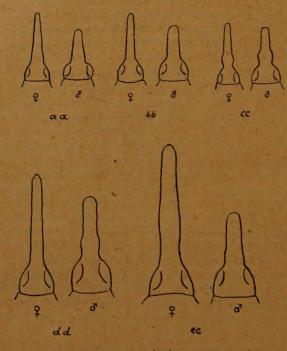
Apion laevigatum Payk., 4792, Mon. Curc., p. 144. — Le rostre du & est épais, relativement court, arqué, très mat, à peine aussi long que la tête et le pronotum réunis, la ponctuation confluente, peu profonde, mélangée à une strigulation peu nette et à fond chagriné. Le rostre de la Q un peu brillant, long, bien arqué, légèrement renflé à l'insertion antennaire, d'un tiers plus long que la tête et le pronotum (dimensions prises au niveau de l'œil), ridé longitudinalement, même sur le dessus, les rides confluentes, peu profondes. Les rides frontales fines; les yeux non convexes. Le pronotum du & est muni de points subarrondis, profonds, serrés, bien séparés, peu différents sur les côtés. Chez la Q ces points sont oblongs, plus serrés sur les côtés que sur le disque. L'insertion antennaire est plus éloignée de la base que chez les espèces voisines. Le bord inférieur des fémurs est fortement échancré contre le genou.

Vit sur *Matricaria chamomilla* et *M. inodora*. Je l'ai pris sur cette dernière plante, ainsi que sur *Senecio jacobaea* à Rueil (Seine-et-Oise); signalé sur *Anthemis arvensis, tinctoria, cotula, Fillago gallica*. La femelle est assez commune dans toute la France, le mâle extrêmement rare.

Apion Buddebergi Bedel, 1885, Rhynch. B. de la Seine, p. 363. — Espèce voisine de la précédente. Le rostre, dans les deux sexes, est moins régulièrement arqué. La strie anté-scutellaire est un simple trait parfois un peu prolongé. Le & possède un caractère qui, à lui seul, pourrait le séparer des espèces voisines : la massue antennaire est d'un tiers plus longue que chez laevigatum et près de moitié plus longue que chez dispar. Le rostre, chez le &, est un peu plus long que la tête et le promotum réunis, mat, très chagriné, un peu pileux vers

⁽¹⁾ La forme du rostre chez le Buddebergi of (vu de dessus) a une certaine analogie avec celle de Brisouti; l'ensure latérale est cependant moins brusquement apparente et par conséquent l'étranglement du devant des yeux est moins accusé. Ce dernier, d'ailleurs, n'a pas d'échancrure sous le rostre.

Pextrémité, à ponctuation irrégulière mais non strigueuse. Celui de la Q est d'un quart plus long que la tête et le prothorax, il est pluslisse sur le dessus que chez *laevigatum* Q, vers le dernier tiers postérieur, le reste finement strigueux. Les stries frontales sont fines mais-



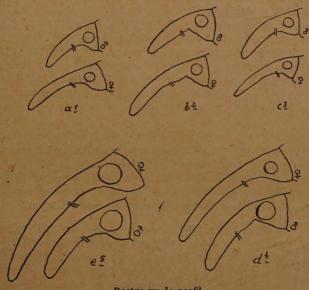
Rostre vu du dessus :

aa, Apion Hookeri Kirby; bb, Apion dispar Germ; cc, Apion Brisouti
Desbr; dd, Apion Buddebergi Bedel; ee, Apion laevigalum Payk.

bien marquées, surtout chez le \circlearrowleft . La ponctuation du prothorax chez ce dernier plus forte que dans l'espèce précédente, chez la \circlearrowleft les points sont très serrés, allongés, subconfluents. Sur le milieu on remarque parfois, dans les deux sexes, une ligne médiane lisse. Contrairement à ce que dit Desbrochers (le Frelon, V, p. 163) l'échancrure interne des genoux n'est pas différente; les deux sexes ont de ce fait, à cet endroit, une saillie très visible, souvent aiguë. Cette

espèce non française, mais qui se trouve dans la Rhénanie, est surtout connue du Nassau où elle a été signalée par le D. Buddeberg, comme vivant sur Cota tinctoria.

Apion dispar Germ. 1817, Mag. Ent. II, p. 181. = Brisouti Bedel (pars). — Rostre of court, moins long que la tête et le prothorax



Rostre vu de profil:

a⁴, Apion Hookeri Kirby; b², Apion dispar Germ; c³ Apion Brisouti
Desbr; d⁴, Apion Buddebergi Bedel; e⁵, Apion laevigatum Payk.

réunis, très mat, strigueux. Chez la Q le rostre est d'un quart plus long que la tête et le pronotum, un peu luisant. Les stries frontales sont bien visibles dans les deux sexes. Desbrochers n'attribue qu'aux d'l'étranglement du dessous du rostre, un grand nombre d'exemplaires observés m'ont confirmé cette erreur; ils m'ont démontré également le peu de valeur des caractères tirés de la ponctuation du pronotum. pour séparer cette espèce de la suivante, étant donné sa variabilité.

Vit sur différentes Composées: Anthemis tinctoria, arvensis, cotula, Matricaria inodora, Hieracium umbellatum (suivant Schatzmayr). Rare en France: Orne, L'Home (coll. Bedel); Eure, Forêt d'Évreux, ex Portevin. Je l'ai prise aux environs de Rennes (Ille-et-Vilaine), « Le Rheu ». Algérie (coll. Bedel); Allemagne. Son aire de dispersion doit être plus grande que l'espèce suivante.

Apion Brisouti Deshr., 1895, le Frelon, V, p. 306, Bedel (pars). — Rostre & à peine de la longueur de la tête et du pronotum, très mat, chagriné, non strigueux; celui de la Q un peu plus long que les deux organes précités, finement chagriné, un peu luisant. Les stries frontales irrégulières chez le & La ponctuation du pronotum un peu plus serrée. La forme du rostre bien différente de l'espèce précédente différencie nettement ces deux Apion. La dent fémorale formée par l'échancrure du genou n'est pas constante; c'est d'ailleurs l'avis de mon ami et collègue Hustache. Je possède des Q nommées par Desbrochers sous le nom de Mesmini (in litt.) qui correspondent d'une manière indiscutable à la description de son Brisouti et qui ne possèdent pas d'échancrure appréciable.

Vit sur diverses Composées du genre Anthemis et Matricaria. Je la possède de Dieppe (Seine-Inférieure) ex Léveillé. Je l'ai capturée à plusieurs reprises dans le Limousin sur Matricaria inodora; de cette région elle était déjà signalée par Desbrochers, prise par Mesmin à Saint-Barbant (Haute-Vienne), localité typique; Loire-Inférieure, La Bernerie; coll. Bedel et Brisout. Espèce rare, surtout le mâle.

Apion Hookeri Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 69. — Rostre of d'un tiers moins long que la tête et le prothorax, déprimé, mat, très finement chagriné. Rostre Q égal ou à peine plus long que les deux organes précités, subcylindrique. Cette espèce se reconnaît en outre à sa forme plus oblongue que chez les autres espèces, plus pubescente, le front large chez le of qui a les yeux saillants; d'ailleurs la forme du rostre, large à la base et peu à peu atténué, ne peut la confondre avec aucune autre.

Vit ordinairement sur Matricaria chamomilla; signalé sur différentes espèces d'Anthemis, sur Leontodon autumnale, etc. J'ai pris dans l'Île-de-Châtou (S.-et-O.) en mai 1926, sur Anthemis cotula, une femelle mesurant à peine 1,3 mm., dont le rostre est très cylindrique et très lisse; c'est une forme sans doute anormale? Espèce commune dans toute la France, le of un peu plus rare,

Captures de Coléoptères très rares ou nouveaux pour la France par P. Marié.

Les différentes espèces de Coléoptères qui font l'objet de la présente note ont été capturées par moi ces dernières années. Je puis donc donner les localités désignées comme certaines.

Stomis rostratus Sturm. — 1 ex. pris en juin 1927, au Val du Lauzanier (Basses-Alpes), vers 2.000 m. d'altitude. L'insecte se trouvait sous une pierre, au bord d'un névé temporaire.

Cette espèce n'était jusqu'ici signalée en France que du Brianconnais (col de la Ponsonnière); son aire de dispersion connue se trouve donc notablement étendue vers le Sud. Le S. rostratus se rencontre habituellement dans les Alpes Orientales, dans le Piémont et en Bosnie Herzégovine.

Platynus sexuale Dan. — Nouveau pour la France. 4 ex. pris en juin 1926, à Abriès (Hautes-Alpes) vers 1.700 m. d'alt. Captures faites sous des pierres, dans un petit pré encaissé et très humide situé le long du Guil, à gauche après avoir traversé le pont.

Cette rare espèce était jusqu'ici connue du massif du mont Viso, en Italie. Le tupe a été décrit du Lago della Rovina.

Cymindis' angularis Gyll. — 4 ex. en juin 1927, aux environs de Larche (Basses-Alpes), vers 1.700 m. d'altitude.

A ma connaissance, cette espèce n'est signalée de localités françaises que par FAUVEL (Haute Tarentaise, Haute Maurienne et Briançonnais). Comme pour le Stomis rostratus, mes captures étendraient donc de 60 kil. vers le sud la zone française propre au Cymindis angularis.

Medon obscurellus Cr. — Nouveau pour le bassin de la Seine; 1 ex. capturé en septembre 1925, à St-Prix (Seine-et-Oise), en fauchant sous bois.

Ce Medon est nettement séparé par J. Sainte-Claire Deville du M. obsoletus Nordm.

Philonthus (Gabrius) astutus Cr. — Nouveau pour le bassin de la Seine; 1 ex. of pris au vol, en mai 1928, à Saclas (Seine-et-Oise). C'est, d'après J. Sainte-Claire Deville, le premier insecte de cette espèce pris de façon certaine dans le bassin de la Seine. Les captures qu'il avait eu jusqu'ici à examiner ne portaient que des désignations de localités plus ou moins douteuses.

Malthodes Liegeli Weise. — Nouveau pour la France. 1 ex. Q pris en juillet 1912, à Évian (Haute-Savoie), en fauchant sous bois-

L'insecte était resté longtemps indéterminé dans mes cartons. Connu des Alpes Autrichiennes et Bavaroises.

Gynandrophthalma diversipes Letzn. — Pris en juillet 1921 dans la Haute vallée du Lys (Haute-Garonne) vers 2.200 m. d'altitude.

Ces insectes couvraient en masse considérable les hampes florales de certains Rumex croissant sur plus d'un kilomètre au long d'un petit torrent qui sert de déversoir au lac Vert.

En Suisse, dans le Jura Bernois, l'espèce a déjà été capturée dans

les mêmes conditions par MATHEY.

Je dois signaler toutefois quo, dans la collection Puron au Muséum de Paris, le *G. diversipes* s'y trouve avec la désignation (Hohneck). J'en fais mention ici pour indiquer que l'espèce est maintenant bien française puisqu'elle habite à la fois le Nord-Est et le Sud-Ouest de notre pays.

Je remercie vivement M. J. Sainte-Claire Deville qui a bien voulu me confirmer la détermination de ces insectes et me compléter les données zoogéographiques que je possédais déjà sur certains d'entre eux.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain Soixante-huitième note (1) Faune du Hoggar et des massifs voisins (suite)

par P. DE PEYERIMHOFF.

CHRYSOMELIDAE HALTICINI.

- 264. Phygasia Heikertingeri, n. sp. Long. vix 4 mm.; lat. coleopt. 2,5 mm. Elongato ovata, convexa, pernitida, glabra, oculis exceptis nigris rufotestacea. Caput impunctatum, oculis grossis, porrectis, fronte alterutrius latitudine sesqui latior, utrinque puncto profundo notata, tuberculis ovatis, connexis, modice prominulis, antennis crassiusculis, dimidium corporis ferme attingentibus, art. 3° quam 4°
- (1) Voir dans ce Bulletin (pp. 53, 89, 107 et 122) les 64°, 65°, 66° et 67° notes, déjà consacrées à cette faune (Staphylinidae, Pselaphidae, Malachidae, Meloidae, Scarabaeidae)

manifesto longiore. Pronotum minus duplo longius quam latius, lateribus rotundatum, basi strangulatum, angulis anticis rotundatis, nullomodo porrectis, angulis posticis acutis, sulco basali modice profundo, sat procul a margine striga impressa definito, basi non marginata, disco pulvinato, levigato, impunctato. Coleoptera pronoto valde latiora, ipsa duplo longiora quam latiora, humeris callosis, apice ad suturam impressa, perminute punctulata. Tarsorum tertii paris articulus primus duobus sequentibus aequilongus. — Ex affinitate Phygasiae Gestroi Jac. ac P. pallidae Jac.

In humidis montium Garamantum.

Tifedest : oued Ahetes, un seul spécimen, au bord de l'eau. Dédié au savant spécialiste des *Halticini*.

M. Heikertinger a bien voulu examiner cette Altise et m'indiquer qu'elle devait avoir des rapports avec Phygasia Gestroi Jac., d'Erythrée, dont les types se trouvent au Musée civique de Gênes. J'ai donc envoyé mon insecte à M. A. Dodero qui, aidé de M. le Dr Capra, a eu l'obligeance de comparer minutieusement ces deux espèces. Celle du Sahara est sensiblement plus petite (4 mm. au lieu de 4,5 à 5 mm.), d'un rouge clair et non d'un testacé pâle parfois obscurci sur la tête, les yeux sont plus gros, le front est plus étroit, les tubercules sont plus saillants, les antennes sont un peu plus longues et moins épaisses; le pronotum, bien moins transversal, n'a pas les angles antérieurs proéminents, ou ils le sont à peine, son sillon est plus étroit et s'étend moins sur les côtés; la ponctuation des élytres est plus fine. Ces différences caractérisent amplement la nouvelle espèce, tout en laissant subsister son affinité avec le P. Gestroi. L'aspect est celui d'un Luperus de couleur claire

Le genre *Phygasia* Weise, déjà nombreux, s'étend du Natal jusqu'à la Mer Rouge. Il est exclusivement africain. Le *P. Heikertingeri* représente actuellement sa forme la plus septentrionale.

265. Phyllotreta farsetiarum, n. sp. — Long. 1,6-2,2 mm. — Elongata, convexiuscula, alata, nitidula, tum levigata, tum subtiliteralutacia, viridi-aerea, antennis (art. 2-4 dilutis) et femoribus brunneis, tibiis tarsisque rufescentibus. Caput convexum, vertice alutacium, fronte levigatum, prope oculos prominulos punctis aliquot notatum, antennis gracilibus, dimidium corporis superantibus, versus apicem leniter spissatis, art. 3° quam 2° longiore, sequentibus plus triplo longioribus quam latioribus. Pronotum fere duplo latius quam longius, antice capiti aequilatum, versus basin fere recte angustatum, poro piligero postico paullo ante angulum sito, aequaliter sat dense

punctulatum. Coleoptera elongato ovata, confertim (postice laxius) punctata, humeris callosis, levigatis, apice singillatim rotundata. Prosternum inter coxas postice angustissimum, metasternum ferme duplo longius quam latius. — Maris tarsorum primi et secundi paris articulus basalis spissatus, antennae vix perspicue crassiores, segmentum ventrale ultimum simplex.

Hab. Saharam centralem, Farsetiis degens.

Hoggar: Tamanrasset et oued Outoul près Tamanrasset, haut oued In-Dalay (vers 2.250 m.), Tezeit. — Tassili occidental: Amguid. — Régulièrement sur les Crucifères du genre Farsetia.

Appartient au groupe du P. procera Redt., qui se partage entre les Résédacées et les Crucifères. La combinaison de ses principaux caractères (forme assez convexe, antennes grêles, non sensiblement différenciées chez le &, à articles basilaires rougeâtres saut le 1er, front lisse à part quelques points juxtaoculaires) en fait une forme assez isolée et sans affinités immédiates avec aucune autre. Son parasitisme régulier sur les Farsetia, genre de Crucifères saharien, indique qu'il peut s'agir aussi, en fin de compte, d'une espèce saharienne.

266. Thyamis Antineae, n. sp. - Long. 1,4-1,8 mm. - Elongatus, convexus, apterus, nitidus, nigro aeneus, antennis (apice saepius offuscatis) et pedibus rufescentibus, femoribus posticis extus brunneis. Caput perminute alutacium, pone oculos parum prominulos punctillatum, vittis frontalibus humiliatis, attamen plane discretis, in ante convergentibus. Antennae gracillimae, dimidium corporis superantes, versus apicem vix crassatae, articulis mediis plus triplo longioribus quam latioribus. Pronotum parum transversum, sesqui latius quam longius, lateribus vix rotundatis, sinuatis, dorso levigatum aut minute alutacium, laxe punctulatum. Coleoptera pronoto parum latiora, elliptica, humeris demissis, apice singillatim rotundata, punctis in lineis longitudinalibus, irregularibus, redactis instructa. — Maris tarsorum primi et secundi paris articulus basalis spissatus, segmentum ventrale ultimum ad basin carinulatum, ad apicem profunde foveatum (apud O carinulatum), instrumento copulationis abbreviatum, post medium leniter strangulatum.

In convallis excelsis Montis Atri Garamantum, Labiatis degens.

Hoggar (Atakor): gorge de l'Adrar Amezzeroui, vers 2.500 m., sur Ballota hispanica subsp. sahariensis et sur Teucrium Antineae R. Maire; ravin encaissé de l'arrem de Tinozel, vers 2.080 m., sur Larandula Antineae R. Maire. Abondant aux deux stations.

Très proche de T. obliterata Rosh. par sa couleur d'un noir métal-

lique, ses bandeaux frontaux minces et dessinés et sa ponctuation élytrale en lignes. Distinct par le pronotum allongé, faiblement ponctué, les antennes extrêmement grêles, les tarses aussi très allongés, les élytres elliptiques, rétrécis à la base, sans calus huméral et à ponctuation bien moins régulière, la profonde fossette du dernier sternite (au lieu d'une impression superficielle) chez le J, et le pénis plus court, légèrement étranglé avant le sommet.

L'étroite affinité de ce Thyamis avec l'obliterata, si largement répandu en Europe et dans tout le bassin de la Méditerranée, montre qu'il en est dérivé par isolement et sa relégation à haute altitude, dans les gorges et les ravins les 'plus abrités du Hoggar, montre bien aussi qu'il s'agit d'une relique méditerranéenne. Je me suis assuré d'ailleurs qu'il manque dans les stations découvertes, notamment le long des oueds où la Ballote, qui abonde et que j'ai maintes fois explorée, ne m'a jamais donné cette Altise.

ANTHRIBIDAE.

267. Urodon luteae, n. sp. — Long. 2,2-2,6 mm. — Modice elongatus, niger, antennis (articulo ultimo saepius offuscato), pedibusque rufis, perdense pilis flavis, applicatis, sculpturam totam occultantibus indutus. Caput planum, oculis magnis, parum distantibus, modice convexis, antennis breviusculis, medium prothoracis attingentibus, articulis funiculi ultimis duobus duplo latioribus quam longioribus. Pronotum longius quam latius, antice attenuatum ac leniter constrictum, lateribus medio perparum rotundatis, postice subparallelis, angulis obtusis, basis processu late truncato. Coleoptera ad humeros pronoto valde latiora, ipsa paullo longiora quam latiora, subparallela, apice hiantia, singillatim rotundata. Subtus sat dense albido vestitus. Tarsorum articulus penultimus infra longe bilobatus, ungulis appendiculatis.

T. Mandibulae simplices; pronotum paullo angustius, metasternum et abdomen medio depressa, segmentis ultimis duobus excavatis, fundo nudis, marginibus excavationis altis, obtuse triangulis; 6um dorsale segmentum manifestum, subtus emarginatum; tibiae posticae intus medio tumidae. — Q. Pronotum paullo latius, ultimum ventrale segmentum summo vix sinuatum, postice fovea piligera perforatum.

In convallis excelsis Montis Atri Garamantum, ad flores Resedae

Hoggar (Atakor): oued Ittakarène, vers 2.250 m., Tarouda, vers 2.450 m., régulièrement sur Reseda lutea L. en fleurs.

Appartient au groupe des *Urodon* à élytres courts, tous attachés aux Résédacées. Distinct, entre autres particularités, par sa vestiture extrêmement épaisse et le lobe basilaire du pronotum également tronqué chez les deux sexes.

268. Urodon schouwiae, n. sp. — Long. 3-3,5 mm. — Elongatus, convexus, niger, antennis (clava excepta saepius offuscata) pedibusque rufis, dorso perdense pilis flavis applicatis, sculpturam totam occultantibus indutus, setulis erectis nullis. Caput planum, oculis distantibus, modice convexis, antennis elongatis, prothoracis basin fere attingentibus, articulo funiculi ultimo aeque longo ac lato. Pronotum longius quam latius, antice attenuatum et constrictum, angulis posticis rectis, summo penicillatis, processu basali in utroque sexu triangulo, acuto. Coleoptera ad humeros pronoto plane latiora, sesquilongiora quam latiora, apice hiantia, singillatim rotundata. Subtus pube albida dense vestitus. Tarsorum articulus penultimus subtus fere truncatus, vix perspicue emarginatus, ungulis basi dentatis.

3. Mandibulae simplices; metasternum medio depressum; coxae posticae cristatae; segmenta ventralia duo ultima medio excavata, fundo fere nuda, marginibus excavationis reflexis, introrsum curvatis, summo acutis, flavo fimbriatis; sextum dorsale segmentum manifestum, integrum, apice crasse pilosum; tibiae posticae intus post medium vix perspicue mucronatae. — Q. Ultimum ventrale segmentum summo excavatum, medio fovea piligera perforatum.

In convallis montium Saharae centralis, ad flores Schouwiae

purpureae.

Mouïdir: Tiguelguemine, Tahount-Arak. — Bas Hoggar: Tamouda. — Tifedest: oued Tin-Ikert au pied du mont des Génies. — Régulièrement et exclusivement sur une Crucifère désertique, Schouwia purpurea L.

Caractérisé à la fois par sa vestiture formée de longs poils très denses, le lobe médian du pronotum aigu chez les deux sexes, les antennes claires, le 3° article des tarses non bilobé, le mâle à mandibules symétriques et à tibias postérieurs à peine modifiés. Je me suis assuré, sur un exemplaire d'Urodon Ferrantei Reitt. nommé par l'auteur et que M. A. Alfieri a bien voulu me communiquer, que ces deux espèces sont très distinctes : chez U. Ferrantei en particulier, la vestiture est composée de poils courts extraordinairement denses, la $\mathbb Q$ a les mandibules asymétriques et les tibias postérieurs très nettement dentés.

Phytophages exotiques nouveaux [Col]

par M. Pic.

Pseudometaxis pallidipes, n. sp. — Oblongus, subopacus rufescens, membris testaceis, parum dense griseo squamulosus, elytris longe albo pilosis et vage brunneo notatis; oculis valde prominulis; antennis gracilibus; thorace breve et lato, lateraliter arcuato et fere indistincte serrato; elytris latis, parum brevibus, postice attenuatis, antice fortiter et irregulariter punctatis, postice vage substriatis; pedibus elongatis, femoribus validis et dentatis. — Long. 3,5 mm.

Tonkin: Hoa Binh (coll. Pic).

Très voisin de *P. hirsutus* Pic par ses longues soies aux élytres, en diffère par la forme moins élargie, le revêtement non absolument uniforme, les pattes testacées avec les cuisses postérieures moins larges et à épine plus longue.

Pseudometaxis minutus, v. angulosus, nova — Oblongus, rufus, membris pallidioribus, elytris in disco parum distincte brunneo notatis, angulis thoracis distinctis, dentatis.

Chine: Yunnan (coll. Pic).

Distinct de la forme type, en plus des élytres brièvement marqués de brun, par les angles antérieurs et postérieurs du prothorax saillants et dentés.

Cephalodonta (Microdonta) Biolleyi, n. sp. — Parum etongata postice paulo dilatata et explanata, subnitida, testacea, infra corpore, scutello membrisque, femoribus ad basin exceptis, nigris, thorace medio et lateraliter nigro lineato, elytris infra humeros nigro notatis; antennis gracilibus; thorace parum breve, antice sat attenuato, lateraliter sinuato, punctato; elytris thorace paulo latioribus, humeris angulalis, medio fortiter costatis, lineato punctatis, apice medio incisis, latera liter lobato-deutatis; pedibus elongatis, tibiis anticis et intermediis, curvatis. — Long. 9 mm.

Costa Rica (P. Biolley, in coll. Pic).

Peut se placer près de *C. elevata* Baly, en plus de la coloration claire, il est moins étroit, les élytres sont explanés et autrement conformés à l'apex.

Cephalodenta (Cephalodonta) violaceipennis, n. sp. — Sat elongata, nitida, nigra, elytris nigro-violaceis aut cyaneo-violaceis, capite, thorace scutelloque rubris; antennis gracilibus; thorace breve,

antice attenuato, lateraliter sinuato, medio postice impresso, fortiter punctato; elytris thorace paulo latioribus, subparallelis, fortiter lineato punctatis, apice subarcuatis, externe dentatis; pedibus sat elongatis, tibiis anticis intus dentatis, intermediis curvatis. — Long. 8-9 mm.

Vénézuela: Caracas (coll. Pic).

Voisin de C. gracilenta Chp., mais coloration tout autre et pattesplus robustes.

Cephalodenta (Microdonta) basalis, n. sp. — Elongata, subopaca, nigra, capite thorace, scutello, elytris ad basin, pectore proparte, coxis et femoribus anticis ad basin aurantiacis; antennis gracilibus, articulis apice pro parte paulo dilatatis; thorace breve, lateraliter postice dilatato-rotundato; elytris thorace sat latioribus, subparallelis. lineato-punctatis, in singulo bicostatis, apice undulatis; externe minute dentatis humeris subangulatis, pedibus gracilibus, anticis longissimis et tibiis sinuatis. — Long. 10 mm.

Pérou: Rio Mixiollo (BAER, in coll. Pic).

Voisin de M. elevata F., il en diffère par le prothorax plus court et concolore, les élytres bicostés et marqués d'orangé sur toute leur base.

Trichotheca basifemorata var. scutellaris, n. var. — Articulo 1º antennarum supra brunnescente, thorace rubro, scutello brunnescente. subtriangulare, minute punctato; elytris nigro-cyaneis, diverse lineato-punctatis.

Indes: Sikkim (coll. Pic).

Diffère de T. basifemorata Duv. (ex description) au moins par lesélytres bleutés, la forme et la coloration plus foncée de l'écusson.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard...